

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 90 (1954)
Heft: 35

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: Poste au concours. — Loto S. V. P. — Paiement du traitement par l'Etat — L'écolier romand aime-t-il «l'écolier romand»? — S. V. T. M. et R. S. — Genève: U. I. G.: Théâtre de la Comédie — U. I. G. M. Assemblée générale du 22 septembre — La course au brevet. U. I. G. D. — Bons d'entraide UNESCO. — Groupe des jeunes U. A. E. E. Promenade au Salève — Groupe d'échanges — Neuchâtel: Rectification — Course d'automne — Admission — Instituteur neuchâtelois — Communiqué: Films fixes

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Arriération mentale et premiers exercices éducatifs — Au pays genevois — Etudiez-vous l'Afrique? — Enfants, aidez-nous à prévenir les accidents! — Le miel — Pro Juventute

Partie corporative

VAUD

POSTE AU CONCOURS

jusqu'au 6 octobre 1954 :

Lausanne : Maître de dessin.

LOTO SPV

Au 24 septembre, les districts d'Aubonne et de Moudon ont remporté, à 4 heures d'intervalle, les deux premières doubles-quinés. Bravo!

Les dernières cotisations ne cessant d'affluer, les remboursements ne seront envoyés qu'à partir du mardi 5 octobre.

Le Comité.

PAIEMENT DU TRAITEMENT PAR L'ETAT

Cette question n'est pas nouvelle. Elle est périodiquement remise sur le tapis. J'ai sous les yeux une étude faite il y a plus de 30 ans par le comité S.P.V. d'alors et je saisis l'occasion pour rendre hommage à nos devanciers qui ont lutté pour défendre les intérêts du corps enseignant primaire à une époque où la collaboration et les rapports entre autorité et enseignants étaient très difficiles...

Il semble pourtant que l'idée du paiement du salaire des instituteurs par l'Etat a fait du chemin, non seulement dans l'esprit de ceux-ci mais aussi chez nos parlementaires et au sein de nos autorités communales.

Un nouvel espoir a germé de voir cette question réglée à la satisfaction de tous. En effet, une nouvelle **Loi sur les communes** est en préparation. Elle règlera en particulier les rapports d'ordre financier entre l'Etat et les communes. N'est-ce pas là l'occasion d'intervenir une fois de plus dans cette question qui nous tient à cœur depuis si longtemps? Les communes ont aussi grand intérêt à ce qu'une solution un peu moins boiteuse que l'actuelle soit trouvée à bref délai.

Elles garderaient — bien entendu — la compétence de désigner les membres de leur corps enseignant. Elles ne perdraient rien ni de leur prestige ni de leur autorité. Seules les questions financières — concernant

le corps enseignant — seraient réglées par l'Etat, bien mieux outillé pour calculer, établir (retenir... aussi !) les traitements. Il le fait d'ailleurs déjà maintenant et les autorités communales ne font — dans ce domaine — qu'appliquer les directives cantonales.

L'Etat qui nous verse, tous les trimestres, une part de notre salaire nous paierait le tout, **mensuellement** bien entendu. Les comptes et décomptes entre l'Etat et les Communes ne nous intéressent que médiocrement. Ce que nous demandons — est-ce trop ? — c'est un système simplifié...

Il faudrait alors réserver les « suppléments » que versent à leur corps enseignant quelques villes et localités de banlieue. Ceux-ci ne font d'ailleurs que compenser — en général dans une faible mesure — le coût de la vie dans les centres urbains... Mais ceci est une autre histoire sur laquelle la S.P.V. sera appelée à se prononcer une bonne fois. Nous en reparlerons donc prochainement. E. B.

L'ÉCOLIER ROMAND AIME-T-IL « L'ÉCOLIER ROMAND » ?

Ouis les intéressants rapports rédactionnels, administratifs et financiers présentés par Mmes I. Chenuz-Meystre, A. Schlemmer-Scheren et Willener, il n'est plus permis d'en douter : c'est « oui ».

Le titre lui-même — on pourrait le trouver trop scolaire — ne rebute pas les lecteurs ; aussi, malgré les assauts des Mickey, Tintin et Zorro, l'Ecolier romand et son frère Cadet Roussel résistent victorieusement.

C'est l'impression qui ressortait de la séance de comité du 22 septembre à Lausanne, sous la présidence de M. Ch. Bonny, de Neuchâtel. Autour d'une table sans repas, se trouvaient également représentées les principales associations pédagogiques romandes, dont M. Gaston Delay, président S.P.R.

Les finances sont saines grâce aux sacrifices des collaborateurs artistiques et littéraires, grâce aussi aux dons spontanés et aux subsides sollicités. Des comptes encore bien modestes, mais si consciencieusement vérifiés qu'ils reçoivent les décharges réglementaires.

Pour Cadet Roussel, on préconise des textes aux lignes plus courtes que suivent plus facilement les petits doigts. Les grands apprécient le feuilleton ; tous ne se lassent pas de bricoler, de peindre et d'orner, et si possible de concourir. Circulent des chefs-d'œuvres d'îles désertes ou autres sur lesquels nos visages graves sourient.

L'exposition itinérante parcourra prochainement le canton de Genève; accompagnée de causeries, elle est de nature à conquérir maîtres et parents pour gagner des lecteurs. Mais il est regrettable qu'elle n'ait pas dans les villes tout le succès qu'elle rencontre dans les campagnes.

Le président remercie les rédactrices de leur beau travail auquel elles mettent tout leur cœur. Le corps enseignant reçoit aussi ses mercis pour l'aide qu'il apporte à la diffusion des journaux d'enfants.

Enfin, Mme Willener dit beaucoup de bien du journal franco-suisse « Benjamin » qui, malgré son prix élevé, commence son tour de Romandie. Le soussigné n'eut pas de peine à admettre « qu'il faut faire aimer « Benjamin » et qu'il mérite d'être plus connu ». *Benj. Jotterand.*

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TM. ET RS.

Afin d'encourager la pratique des travaux manuels dans les localités ne disposant pas d'atelier, la SVTM a décidé de mettre à disposition des collègues qui le désirent, le matériel suivant :

a) un ou deux établis par classe ;

b) une armoire avec les outils nécessaires aux travaux sur bois.

Cet outillage sera prêté pour une période de deux ans, avec possibilité d'achat éventuel.

Nous pensons ainsi rendre service spécialement aux collègues de la campagne et invitons ceux que notre offre pourraient intéresser à adresser sans tarder leur demande au Comité.

Le Caissier.

GENÈVE

U.I.G. DAMES ET MESSIEURS

THÉÂTRE DE LA COMÉDIE — SAISON 1954-1955

Comme elle l'a fait pour les saisons précédentes, la « Comédie » délivrera des abonnements « Associations » à prix réduits pour la saison prochaine.

Ils donneront droit à **huit spectacles**, soit en novembre : **Les Pavés du Ciel** ; en décembre : **Bonne fête, Esther...** et **Sixième étage** ; en février : **La Pomme rouge** et **La Mort d'un Commis Voyageur** ; en mars : **La Reine blanche** et **La Dame de l'Aube** ; enfin, en avril : **Corruption au Palais de Justice**. (Plusieurs avec le concours d'artistes de Paris).

Nous vous donnons ci-dessous le tarif des abonnements qui seront valables le **lundi** ou le **mardi** :

Stalle orchestre - fauteuil	Fr. 42.—
Stalle de parterre - fauteuil	Fr. 33.—
Parterre - fauteuil	Fr. 27.—
Cordon 1ère galerie - loge	Fr. 35.—
Autres rangs 1ère galerie	Fr. 30.—
Cordon 2me galerie	Fr. 23.—
Autres rangs 2me galerie	Fr. 19.—
1er amphithéâtre	Fr. 13.—
2e amphithéâtre	Fr. 11.—
3e amphithéâtre	Fr. 8.50

Les abonnés bénéficieront d'une priorité de location pour les spectacles hors abonnement.

Les membres de nos sections qui désirent s'abonner pour la saison nouvelle sont priés de s'inscrire au plus vite et **par écrit** auprès du secrétaire du comité UIGM, notre collègue **Haubrechts P., 17, route de Meyrin** (Genève).

En outre, ils devront choisir leurs places à la « Comédie » du 2 au 9 octobre pour les anciens abonnés, dès le 11 octobre pour les nouveaux abonnés.

UIG — MESSIEURS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 SEPTEMBRE 1954

Présidence : Etienne Fiorina.

Plus de 50 membres sont présents. Bravo !

Revalorisation.

De nombreuses démarches ont été entreprises par le comité, mais il est encore trop tôt pour dire quel sort sera réservé à nos revendications. Nous reviendrons plus tard sur les efforts fournis, afin que nos mérites soient reconnus autrement que par des paroles.

Plan d'études.

Une nouvelle répartition des temps réservés à chaque discipline montre que l'on s'est efforcé d'accorder une place plus grande à l'enseignement du français et de l'arithmétique. L'enseignement de l'allemand sera-t-il maintenu en 7^e année ? Le problème doit encore être résolu.

Examens psychologiques des candidats.

Les membres de l'assemblée se prononcent en faveur du maintien de ces examens, **mais seulement à la condition que les tests de personnalités (tests portant sur des jugements de valeur) soient supprimés.**

Ils expriment également le vœu que tout candidat, tout instituteur puisse en tout temps prendre connaissance de son dossier personnel.

Résultats de notre enquête.

Etienne Fiorina remercie Georges Piguet, président de la commission du plan d'études, ainsi que Samuel Roller qui a rédigé le rapport final, pour l'excellent travail qu'ils ont fourni.

Tour à tour, Roller, puis Piguet font part de quelques remarques inspirées par la lecture de nombreuses lettres jointes aux réponses du questionnaire. Voici les plus importantes :

Les parents marquent une grande estime pour le travail fourni par le corps enseignant primaire.

Ils sont peu au courant de nos intentions pédagogiques et demandent qu'on les informe davantage.

Certains d'entre eux pensent que l'enseignement des éléments artistiques appartient davantage à l'enseignement privé qu'à l'école publique.

L'écriture script provoque chez les parents un « torrent d'indignation ».

Pour une meilleure information.

Nussbaum, Sangsue et G. Piguet expriment le vœu que dans chaque journal de la place une rubrique régulière soit consacrée aux problèmes de l'enseignement primaire. Ils présentent des propositions qui permettront d'atteindre ce but. Le comité étudiera la question.

Le scandale de l'écriture.

Ce sont les termes employés par G. Piguet pour qualifier la solution (on ne peut plus parler d'essai), adoptée actuellement. Notre collègue ne se prononce ni pour l'écriture script, ni pour l'écriture liée ; il demande qu'on n'enseigne **qu'une seule écriture**. L'orateur est copieusement applaudi sur tous les bancs, comme l'écrivait Eigenmann. Le comité interviendra.

E. P.

La page du sportif

LA COURSE AU BREVET

Premiers résultats. A l'issue des deux premières étapes, les 12 concurrents suivants sont autorisés à poursuivre la course et peuvent espérer recevoir dans trois ans le brevet tant convoité :

Bornand Robert, Burdet Charles, Desbaillet Guy, Deshusses Charles, Dupont Michel, Favre Jean-Marie, Mathiss Charles, Mathys Jean, Pécoud Roland, Perroud Emile-André, Ruel Pierre, Schmid Alfred.

Les étapes futures seront longues. Les intempéries ne ménageront pas les concurrents lors de leurs déplacements, mais la principale difficulté que devront vaincre les participants reste encore l'indiscipline des enfants qui les regarderont passer. Il ne faudra pas trop compter sur la mansuétude du chef de course ; les étapes seront sévèrement contrôlées par des commissaires que l'on peut rencontrer tous les lundis après-midi dans la haute ville. Les concurrents devront démontrer un parfait état de... préparations. Leurs capacités seront même appréciées en laboratoire. C'est dire le sérieux avec lequel les organisateurs ont préparé leur épreuve. L'arrivée aura probablement lieu en peloton. Elle sera suivie, dans un local qui reste encore à désigner, de la distribution des brevets. On peut d'ores et déjà annoncer pour cette cérémonie la présence du chef du Département de l'instruction publique qui, lui aussi, reste encore à désigner.

E. P.

U. I. G. DAMES

Un cours de danses folkloriques de 4 leçons, sera donné prochainement par Mlle Stella Bon. Prix : 12 francs.

S'inscrire auprès de Mlle Bon, le lundi ou le jeudi, de 17 h. à 18 h., à la salle de rythmique de l'école de Malagnou.

~

Nous prions celles de nos membres qui démissionnent de bien vouloir en aviser le comité.

M. Th. B.

BONS D'ENTRAIDE UNESCO

Grâce à notre fonds de secours, nous avons pu participer à la campagne d'entraide internationale en envoyant des bons en Italie et aux Pays-Bas.

Ces bons de 1000 fr. français ont été très appréciés et seront utilisés pour les écoles des régions sinistrées.

Comment fonctionne le système des Bons d'Entraide ?

1. Les donateurs choisissent dans une liste fournie par l'Unesco les pays qu'ils veulent aider.

2. Ils recueillent les fonds qu'ils veulent offrir, soit par la vente de timbres d'entraide de l'Unesco, soit par tout autre moyen.

3. Ils échangent l'argent collecté contre des bons d'Entraide de valeur équivalente, bons qu'ils envoient eux-mêmes aux bénéficiaires qu'ils ont choisis.

Pour des documents publicitaires et tous renseignements, s'adresser à

UNESCO, 19, avenue Kléber, Paris XVIe.

H. B.

UNION DES INSTITUTRICES — GROUPE DES JEUNES

Le Groupe des Jeunes de l'U.I.G. tiendra sa première séance le mercredi 6 octobre, dans la cuisine de l'école de Malagnou, à 17 heures.

Les nouvelles responsables Jeanne-M. Marta, Louisa Cordier et Soldanelle Guex souhaitent une cordiale bienvenue à toutes leurs nouvelles collègues et prient les aînées du groupe qui s'intéressent à ses travaux de venir à cette première séance.

J.-M. Marta.

U. A. E. E. — PROMENADE AU SALÈVE

Jeudi 14 octobre

Départ de Rive à 14 h. 10, tram No 6.

Rendez-vous à la douane de Veyrier, à 14 h. 30.

De là, montée en téléphérique.

Au sommet, quelques heures agréables et ensoleillées si possible, promenade, goûter.

Descente en téléphérique.

Ce programme vous plaît-il ? Alors, venez nombreuses !

M. R.

En cas de pluie, la promenade sera renvoyée au jeudi suivant.

La station de Rive délivre des billets combinés tram - téléphérique et retour, au prix de Fr. 4.20.

U.A.E.E. — GROUPE D'ÉCHANGES

Rappel :

lundi 4 octobre, à 16 h. 45, à l'École de Saint-Antoine.

S.S. et M.B.

NEUCHÂTEL

RECTIFICATION

Le Département de l'Instruction publique nous informe que, contrairement à ce que nous avons annoncé dans l'« Educateur » de samedi dernier 25 septembre, (article « Comité central »), le Conseil d'Etat **ne sera pas dans l'obligation d'empêcher les institutrices âgées de 63 à 65 ans de prendre leur retraite** pendant une période de cinq années (art. 117 de la loi), puisque la grande majorité des intéressées ont consenti spontanément à prolonger leur activité de deux ans, comme maîtresses auxiliaires. Chacun accueillera cette nouvelle avec satisfaction.

W. G.

COURSE D'AUTOMNE. — PRÉCISIONS.

Date : lundi 11 octobre.

But : Kempptal (Visite Fabrique Maggi).

Prix du car : 20 fr. 50. **Dîner :** 4 fr. (à Kempptal).

Départs : 0600 du Locle ; 0615 de la Chaux-de-Fonds.

Inscriptions jusqu'au 4 octobre au plus tard auprès de W. Guyot, Raya 7, Le Locle (spécifier la participation au repas).

W. G.

ADMISSION

Que Mlle Suzanne Voumard, fille de notre excellent collègue M. Robert Voumard, qui vient d'être reçue membre de la section de La Chaux-de-Fonds, soit la bienvenue dans nos rangs !

W. G.

INSTITUT NEUCHATELOIS

Cette année tout entière a été consacrée à la défense du français.

Le cahier No IV de l'I.N. contient des entretiens sur la « Langue française » sous la plume de MM. Bauer, Braichet, Berthoud, Lombard et Redard, et des pages posthumes de Marcel Godet. (Ed. La Baconnière, Boudry. 8 fr.) Il vient de sortir de presse.

Un nouveau concours scolaire sera proposé cet automne aux écoles secondaires et classiques.

Une série de cinq conférences dont deux ont déjà eu lieu serviront la cause du français par des exposés sur la situation de notre langue en Suisse romande. M. Maurice Zermatten a déjà parlé du Valais, M. Charles Beuchat du Jura bernois. Suivront :

le 6 octobre : « Le Pays de Vaud », par M. Henri Perrochon ;

le 13 octobre : « Genève », par M. Henri de Ziegler ;

le 20 octobre : « Fribourg », par M. Jean Humbert.

Ces causeries vous sont offertes par l'I.N. le mercredi à 20 h. 15, à Neuchâtel, grand auditoire des Terreaux.

Nous vous devons, puisque la S.P.N. est membre collectif de l'I.N., ces quelques renseignements.

W. G.

COMMUNIQUE

FILMS-FIXES DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE MOODY

Au cours de ces cinq dernières années, l'Institut scientifique Moody, à Hollywood, a réalisé cinq films en couleurs sur des sujets scientifiques. Les autorités universitaires d'Outre-Atlantique considèrent ces films comme les meilleurs documentaires scientifiques produits aux Etats-Unis. Vu leur succès et une forte demande, l'Institut Scientifique Moody a tiré seize films-fixes en couleurs qui peuvent être obtenus dès maintenant en Suisse. Ils sont accompagnés de livrets donnant une explication succincte de chaque vue.

Cette collection comprend les films-fixes suivants :

1. **La maison d'argile.** — 2. **Le radar de la chauve-souris.** — 3. **Le mystère des migrations.** — 4. **Des poissons hors de l'eau.** — 5. **Les merveilles de notre jardin.** — 6. **La naissance du papillon.** — 7. **Au-delà des étoiles.**

Un texte français ou allemand expliquant chaque vue est disponible pour ces sept films-fixes.

Pour les autres neuf films-fixes, dont la liste suit, le texte n'est pas encore traduit en français ou allemand, mais peut être obtenu en anglais.

8. **Un trésor caché.** — 9. **Un miracle invisible.** — 10. **L'infiniment petit.** — 11. **Les poissons parlent.** — 12. **Merveilles de la mer.** — 13. **Trésors du désert.** — 14. **L'œil géant du Palomar.** — 15. **L'atome.** — 16. **Puissance illimitée.**

L'Institut Moody vend chacun de ces films-fixes au prix de 5 dollars, ce qui équivaut à **Fr. s. 22.—**, livret explicatif compris.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à : M. Daniel de Benoit, villa Bérée, **Vennes s/Lausanne.**



Pour toutes vos opérations
bancaires adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

GENEVE LAUSANNE
NEUCHÂTEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

Capital et Réserves Fr. 226 millions



LA NOUVELLE POLICE

de PATRIA-VIE comprend

- ★ le paiement du capital assuré à l'échéance ou au décès,
- ★ la libération du paiement des primes en cas d'invalidité,
- ★ le versement d'indemnités journalières de maladie en cas d'incapacité de travail (maladie, accident),
- ★ les examens médicaux périodiques gratuits,
- ★ la participation aux frais d'opérations d'importance vitale.

Agences générales:

Fribourg: Michel Clément, Fribourg; Jura bernois: G. Bailly, Bienne; Neuchâtel;
A. Vauthier, Neuchâtel; Vaud: J. A. Perret Lausanne; Valais: R. Lötscher, Sion.

Partie pédagogique

A propos du dernier volume d'André Rey :

ARRIÉRATION MENTALE ET PREMIERS EXERCICES ÉDUCATIFS

On lit parfois sous la plume du spécialiste : « Voici un ouvrage capital, que tout le monde devrait avoir lu », et cette affirmation dithyrambique éloigne plutôt le profane de la lecture à laquelle on voulait l'engager. Je dirais cependant volontiers que le dernier volume d'André Rey : « Arriération mentale et premiers exercices éducatifs », paru chez Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, est un volume important pour les éducateurs. Important par la matière traitée : l'arriération mentale et ses conséquences sociales. On a tendance, de nos jours, à parler de vie trépidante, aux exigences accrues envers les jeunes et de penser que les problèmes de l'orientation scolaire et professionnelle sont plus aigus qu'il y a cinquante ans. Or, quel que soit le niveau mental de l'enfant, une éducation bien comprise, usant de moyens bien adaptés aux possibilités de l'enfant, est la meilleure base de cette bonne orientation future.

Il me semble qu'un tel volume devrait être lu non seulement par des spécialistes de l'éducation des anormaux, mais aussi par les éducateurs et les parents d'enfants normaux, parce que l'auteur se réfère constamment à la psychologie et à l'éducation de l'enfant normal et qu'il donne souvent des normes pour les performances moyennes de jeunes enfants normaux. Or, trop souvent encore, nous manquons, et les parents manquent aussi, de points de comparaison, pour savoir si tel comportement est inquiétant ou non chez un enfant. Je ne veux pas dire par là que l'éducateur à qui sont confiés des enfants anormaux ne tirera pas un profit considérable d'une telle lecture — quand il n'y trouverait que cette sympathie et cette compréhension de la grandeur de sa tâche dont REY donne plusieurs preuves — mais j'aimerais montrer que ce volume mérite d'atteindre un cercle étendu de lecteurs.

Déjà dans la première partie, lorsque REY formule son propos : aider dans leur tâche écrasante les parents qui ont un enfant anormal, non pour qu'ils en puissent faire un enfant normal, l'arriération mentale étant hélas irréversible, mais pour faciliter l'avenir social d'un tel enfant, il le fait de manière à intéresser tous les éducateurs. En effet, il montre que le développement psychologique, chez l'enfant normal, est en grande partie autonome, grâce à cette plasticité et ce dynamisme que lui assure sa croissance mentale, tandis que ce développement, même limité et incomplet chez l'arriéré, dépend beaucoup plus de l'éducation et des conditions dans lesquelles il se déroule. D'où une première obligation pour tous les parents : se rendre compte très tôt si le développement de leur enfant se déroule normalement ; sinon, consulter sans retard le spécialiste. Et la pratique éducative actuelle montre quotidiennement combien souvent encore les parents et les pouvoirs publics comprennent mal cette obligation, ou, à tout le moins, la réalisent mal. Lorsqu'on

travaille avec des arriérés, la mission éducative, en sa presque totalité, est rendue inopérante ou voit son efficacité diminuée considérablement, à cause du retard apporté dans la prise des mesures adéquates. Au lieu de pouvoir travailler sur un terrain pauvre, certes, mais neuf, l'éducateur devra consacrer une grande partie de ses forces à débarrasser l'arriéré de toute une série d'attitudes mentales et d'habitudes parasites qui perturbent un développement déjà limité par définition.

Mais il y a plus dans ce volume. Une conception éducative vraiment générale s'y dessine constamment, conception née d'une saine étude des possibilités réelles et de l'idéal social désirable, et c'est ce qui, à nos yeux, lui confère un intérêt plus général. Qu'on lise à ce propos le chapitre consacré à la psychologie des parents d'enfants arriérés, ou, en particulier, ceux sur le développement du langage, de la motricité générale et du comportement.

Ajoutons encore que REY montre comment procéder éducativement avec l'anormal avant même qu'il puisse être admis dans un groupe, alors que dans des ouvrages comparables à celui-ci et connus en Suisse romande : A. Descœudres (*L'éducation des enfants arriérés*, Delachaux et Niestlé, 4 édition, 1948) et M. Prudhommeau (*L'enfance anormale*, Nouvelle encyclopédie pédagogique, aux Presses universitaires de France, 1949) le travail avec l'enfant est surtout envisagé au moment où il peut être éduqué en groupe, constitué en général par la classe « spéciale ». C'est, nous semble-t-il, un avantage certain, parce que cette attitude permet aux parents d'observer et de comparer l'enfant à d'autres alors qu'il est très jeune. Pour l'éducateur, le problème toujours important de l'anamnèse sera du même coup facilité.

Quand j'aurai dit enfin que, si certains chapitres me paraissent revêtir un aspect un peu trop théorique pour le public qu'il désire atteindre, encore que dans un tel domaine cela paraisse difficilement évitable, notre auteur arrive très souvent à décrire, à analyser les comportements typiques de l'anormal sans mobiliser le vocabulaire technique connu des seuls psychologues spécialistes, j'aurai, j'espère, donné envie à beaucoup de lire ce volume.

Si j'envisage maintenant la partie didactique proprement dite de l'ouvrage, je ne puis, là encore, comme éducateur spécialisé, qu'en recommander une lecture attentive à tous les éducateurs de jeunes enfants et en particulier à ceux qui travaillent avec des enfants âgés de quatre à neuf ans. Tout au long de cette partie, on trouve des exercices variés, parfois nouveaux, des techniques ingénieuses et simples qu'on peut fort bien réaliser soi-même. Ce qui me paraît meilleur encore c'est la très grande variété des exercices proposés qui visent à atteindre toutes les virtualités du sujet et surtout la didactique rigoureusement progressive de chacun des groupes d'exercices envisagés. On sent qu'ils ne sont pas seulement le fruit d'une riche imagination didactique, mais qu'ils ont été vérifiés par la pratique. De plus, ils ne sont pas des exercices dont l'adulte saisirait la valeur éducative et que l'enfant exécuterait pour lui plaire, un peu comme on prend un remède qu'on sait efficace mais en faisant la grimace. Ils sont conçus comme de véritables activités

plaisant à l'enfant, tout à fait dans la ligne de l'école active. Je signale en particulier pour les maîtresses de classes enfantines toute la série des encastremements dont Rey a, en partie, renouvelé la présentation, les premiers travaux manuels (p. 154), avec un petit métier à tisser aisément réalisable et les exercices de perception quantitative (p. 166), qui leur seront utiles pour repérer une éventuelle insuffisance de tel de leurs élèves dans ce domaine. Je donne un détail montrant bien le souci didactique du psychologue : sur les timbres permettant d'imprimer les premiers nombres, il recommande de coller de petits ronds rouges (un disque pour une unité) ; de cette manière, l'enfant aura sous les yeux la représentation concrète du symbole qu'il est en train d'imprimer.

Pour les éducateurs d'enfants arriérés tenant une classe, je mets à part les « réactions différées ». (On cache un objet intéressant, que l'enfant vient d'observer, pendant un certain temps et il y aura « réaction différée » si l'enfant est capable de retrouver après un temps donné, l'objet qui avait disparu du champ de sa perception.) Outre leur valeur éducative, les réactions différées présentent un grand intérêt pour un premier diagnostic de l'attention visuelle et du pouvoir de représentation mentale stable chez le sujet.

Je rappelle enfin après Rey, l'intérêt des graphiques d'apprentissage qui, joints à quelques mots glissés dans le dossier de l'enfant, seront des moyens précieux, parce qu'objectifs, d'apprécier les progrès de l'enfant suspect ou arriéré.

En résumé, un livre précis, éminemment pratique, écrit avec un constant souci de ne pas se payer de mots, de voir clair dans une situation terriblement lourde à supporter à la longue pour l'entourage, d'encourager et d'aider les parents qui ont une telle responsabilité. *J. Dub.*

AU PAYS GENEVOIS

Le Département de l'Instruction publique du canton de Genève vient d'éditer un nouveau manuel de géographie locale : « Au pays genevois » de notre dynamique collègue Raymond Uldry, actuellement tuteur général.

Manuel genevois certes, mais manuel si riche en idées, en exercices de toutes sortes, qu'il sera utile à plus d'un collègue d'ailleurs.

D'une conception originale, « Au pays genevois » n'est pas le manuel dans lequel l'enfant apprend, le manuel qui donne tous les renseignements à l'élève. C'est le manuel qui invite l'enfant à observer, à s'informer, à réfléchir, qui l'oblige à fixer son attention sur le milieu local, milieu apparemment indifférent, mais pourtant milieu prodigieusement intéressant quand on se donne la peine d'ouvrir les yeux. Ce manuel est, comme dit son auteur, « l'instrument de travail que l'enfant consultera avec intelligence pour guider ses recherches et ses observations ». Pourquoi cela ? Parce que « l'enfant est un chercheur né ! Cette disposition répond à un besoin profond : c'est au cours de recherches et d'expériences personnelles que s'opère le progrès de sa pensée. C'est en faisant lui-même l'effort de découverte et d'invention qu'il construit le plus sûrement son esprit. Un enseignement conçu sur ces données expérimentales

tales aura pour l'enfant un tel attrait qu'il l'engagera dans un effort personnel créateur. »

Cousinet disait avec raison : « L'activité de l'enfant commence quand celle du maître cesse ». C'est exactement ce que M. Uldry demande : renoncer à notre enseignement magistral pour organiser le travail de nos élèves, pour diriger leurs recherches, pour les guider et tirer les leçons des expériences, des trouvailles faites par eux et avec eux. Avouons-le : voilà une méthode de travail dont la valeur éducative est indéniable.

En une quarantaine de « leçons », M. Uldry fait connaître notre petit pays ; mieux : il nous donne l'envie de le mieux connaître encore !

Pour chaque sujet, M. Uldry commence par inviter l'enfant à observer, à enquêter, à découvrir, à collectionner. Puis à ces recherches (faites seul ou en groupe) succède un entretien dirigé par le maître : synthèse des observations recueillies, informations complémentaires, etc. L'effort de mémorisation ne porte que sur un minimum de connaissances tirées de cet enseignement. En effet : « Il est inutile, par exemple, de faire mémoriser toutes les stations de la ligne de chemin de fer Genève-Nyon. Il est plus important de savoir retrouver ces données dans l'indicateur » et sur la carte.

Plus de la moitié du manuel est consacrée à des exercices, à des questionnaires, tous plus variés les uns que les autres, et c'est peut-être là que nos collègues de cantons voisins auront le plus d'idées à trouver pour leur enseignement :

a) exercices de lecture de carte ou de plan. Non pas les simples descriptions de la carte, tel : « Citez les sommets du Jura français... », mais des exercices motivés par des recherches de distance, d'itinéraires, d'orientation, tel : « Pour se rendre en ville, quelles communes traverse-t-on ? » ou bien « Explique par un plan où se trouvent la poste, la pharmacie, l'école de ton village ».

b) exercices de réflexion, tel : « Pourquoi le soleil se couche-t-il plus tôt pour une élève de Meyrin que pour sa camarade de Jussy ? »

c) exercices de recherches, d'enquêtes, pour lesquels les élèves passionnés consacreront leurs loisirs, pour lesquels ils demanderont peut-être l'aide de leurs parents. Je cite encore M. Uldry : « Cette forme de collaboration entre la famille et l'école est positive. Les parents ne sont pas invités à sanctionner des notes et des observations récoltées en classe mais à collaborer directement à l'enseignement ». Et je connais plus d'un papa qui s'est penché sur tel ou tel problème, qui s'est passionné pour telle recherche, plus d'une maman qui envie leur enfant de posséder un livre intéressant, attrayant, où fourmillent photos et croquis, tous judicieusement répartis et surtout utilisés.

Telle est la magnifique réalisation de Raymond Uldry.

Nul doute que selon le vœu de l'auteur « le corps enseignant éprouvera une joie et une satisfaction renouvelée en appliquant cette méthode de travail à l'enseignement de la géographie locale ». Nul doute surtout que nos enfants tireront un profit certain de l'emploi de ce nouveau manuel et que par eux toute la population aimera mieux encore son « coin de terre ».

J.-J. Dessoulavy.

ÉTUDIEZ-VOUS L'AFRIQUE ?

Dictez quelques-uns de ces textes tirés du livre de A. Demaison : « La vie privée des bêtes sauvages » (édit. Bourrelier) et publiés par l'« Ecole libératrice ».

Les éléphants

Jeux d'éléphants ne sont pas jeux d'enfants. Ce sont des jeux de force. Un éléphant qui a bien déjeuné éprouve-t-il le besoin de se détendre ? Il avise un arbre, en fait le tour, l'enroule avec sa trompe, secoue et tire. Si l'arbre résiste, il le pousse d'un énorme coup d'épaule, afin de décoller les racines.

D'autres fois, il se dresse sur ses pattes de derrière et se laisse tomber de tout son poids de quatre à cinq mille kilos sur le pauvre arbre. A la fin, il enroule de nouveau sa trompe autour du tronc et tire de toutes ses forces.

L'arbre une fois arraché, l'éléphant cueille délicatement quelques branches de la cime et s'en va tout guilleret rejoindre ses camarades.

Ebats d'une famille d'antilopes

Dans la fraîcheur du matin, les antilopes trottent, s'arrêtent, font un temps de pas espagnol, bondissent, s'ébrouent, jouent, dansent, se laissant aller au plaisir de vivre après avoir échappé une nuit encore aux périls des ténèbres.

Girafes

Les girafes vivent en troupes, broutant les feuilles des arbres, se dandinant par les plaines, comme des colonnes à ressort. Pendant que le troupeau se repaît, un chef surveille la brousse.

Mais s'il aperçoit le danger, ce n'est que par gestes qu'il alerte ses protégés, car les girafes n'ont pas de voix.

Les girafes se déplacent avec une grande rapidité. Rien n'est plus curieux que leur galop oscillant et dégingandé. Et lorsque la brousse dérobe aux regards le bas de leur corps, on croit voir des oiseaux sans ailes se déplacer sur le fond du ciel.

Vautours

Quand on se déplace dans la brousse, on est toujours averti de la présence des bêtes mortes. Les vautours ont une police des airs et de la terre parfaitement établie. A peine un animal est-il inerte, que de tous les points de l'horizon accourent ces oiseaux au cou déplumé, aux vastes ailes. Un grand vol, en entonnoir, tourne au-dessus du cadavre. Et c'est bientôt une lutte affreuse entre les voraces, rampants et affamés, et les rapaces sautillants qui, le bec tendu, l'aile tombante, arrachent des lam-

beaux de chair dans ce macabre festin pour les avaler gloutonnement ou les porter à leur nichée tout en haut d'une falaise solitaire.

Les singes

1. Les singes d'Afrique vivent par tribus entières. Le matin, dès que le chef de tribu perché sur un grand arbre, a découvert une occasion de festin, il invite toute la bande à le suivre. Et c'est alors d'arbre en arbre, de roc en roc, à travers la broussaille, une caravane de deux cents, de mille singes, qui s'achemine vers le pillage des noix, des amandes, des lourdes graines que le vent ne peut répandre au loin.

Un champ de mil, un jardin de patates douces, une culture de maïs sont réduits à rien en quelques minutes.

2. S'il arrive un chien, un homme, une panthère, tout ce monde de maraudeurs s'enfuit, emportant un épi dans chaque patte... Le péril écarté, les singes se réunissent à nouveau dans une clairière et jacassent, se cherchent les poux, en se chauffant au soleil.

Mais les singes ont beaucoup d'ennemis : les crocodiles, les fauves, les aigles. Partent-ils en campagne ? Au cours de leurs randonnées, des éclaireurs grimpent en avant sur des arbres à peine feuillus et avertissent la bande.

3. Lorsque les insectes de nuit commencent leur musique monotone, tous les clans de singes se réfugient sur les arbres élevés. Les babouins préfèrent les arbres morts ou défeuillés qui se penchent sur les rivières : la panthère ne se risque guère dans un combat aérien où les combattants, s'ils glissaient, tomberaient devant la gueule sournoise des crocodiles.

Habitants des fleuves

1. Le crocodile est laid, répugnant. Il se nourrit de poissons et de gibiers terrestres : chèvre, porc, femme ou fillette qui vient puiser de l'eau. Il s'attaque aux antilopes, aux bœufs, mais pas aux lions ou aux éléphants.

Lorsqu'une bête vient boire, le crocodile, patient, s'approche entre deux eaux, tout doucement, ses yeux verts fixés sur sa proie. Dès qu'il se sent à bonne distance, d'un énorme coup de queue, il se projette sur le museau trempé dans l'eau, le saisit en travers d'un grand coup de mâchoires en ciseaux et fait machine en arrière, des pattes et de la queue, pour noyer sa victime.

2. Les lamantins sont énormes, mais inoffensifs ; ils mangent le feuillage vert qui surplombe les eaux. Leur forme rappelle celle du phoque. Ce sont des animaux très discrets : on ne les entend jamais et il est extrêmement rare de les apercevoir vivants.

3. L'hippopotame est le lourd seigneur des eaux douces. Son énorme tête émerge lorsqu'il se sent en sécurité. S'il se dérobe au fond de l'eau, on peut suivre sa trace, car on voit monter des eaux jaunies des cercles bruns qui s'épanouissent à la surface. Il renifle avec force et ce ronflement énorme court sur la rivière à une grande distance. Il mange uniquement des végétaux ; sa grande friandise est le riz en herbe.

Le caméléon

C'est un véritable artiste en camouflage : il change de couleur, se confond avec l'arbre, la pierre ou tout autre objet sur lequel il s'est fixé.

Comme il ne vit que d'insectes, il se tient au bout des branches, près des fleurs, à la cime des arbres. Là, il attend patiemment l'abeille, le bourdon, le papillon, attirés par les couleurs et le miel de la fleur. Dès que l'insecte passe à sa portée, le caméléon ne bouge pas, mais d'une seule détente, sa langue est projetée comme un lasso vers la bête, qui se trouve aussitôt engluée et ramenée dans la petite gueule aux bords dentelés.

Le rhinocéros

C'est un brouteur d'herbes et de petits arbustes. Massif comme un char d'assaut, il est très agile, court très vite et se bat avec ardeur. Sa corne (ou ses deux cornes) est formidable : elle atteint quelquefois près d'un mètre, et il s'en sert avec beaucoup de dextérité.

Ni le lion, ni la panthère, ni le léopard ne l'attaque.

Dans un combat, il éventre son ennemi avec sa corne, le lance en l'air et le piétine irrémédiablement.

Les buffles

Bien armés contre les plus terribles rôdeurs de la brousse, ils s'avancent en troupeaux de dix, douze et jusqu'à cinquante bêtes. Leurs cornes épaisses et recourbées leur permettent de résister à toutes les attaques.

Rien n'est plus impressionnant que la charge d'une compagnie de buffles. La terre tremble sur leur passage ; et ils peuvent assiéger tout un jour un chasseur grimpé sur un arbre et qui les a seulement blessés.

Une balle dans le cœur ne les arrête pas dans leur course. A cause de cela, ils sont considérés comme un des plus dangereux gibiers de la terre.

Dans le delta du Niger

Les hippopotames et les crocodiles fréquentent ces parages bordés de palmiers innombrables. On rencontre aussi toute une faune aquatique où dominent les grands hérons cendrés, les cormorans des eaux tropicales, rapides plongeurs et excellents pêcheurs. Et partout, au cours des matins frais et des soirées lourdes, passent en escadrilles, à ras de l'eau, les grands vols de pélicans qui vont rejoindre les îles où ils pourront dormir en sécurité.

ENFANTS, AIDEZ-NOUS A PRÉVENIR LES ACCIDENTS !

Sous ce titre la Maison Shell a édité une petite plaquette illustrée contenant d'excellents conseils aux enfants sur les exigences de la circulation. Ce rappel des dangers de la route à l'intention des enfants des

écoles est certainement des plus utiles. Chaque maître pourra recevoir le nombre de plaquettes désiré auprès de l'adresse suivante :

Shell (Switzerland), département P.R., Löwenstrasse 1 — **Zürich 1**

LE MIEL

*J'ai vu l'abeille butiner
Le polen d'or du cerisier.*

*Sur la fleur,
J'ai vu l'abeille
Remplir à pleins bords
Ses gracieuses corbeilles*

*Dans la ruche du verger,
J'ai vu, débordant de miel,
Le buffet de cire de l'abeille.*

*J'ai vu le buffet blond
A mille rayons.*

*Et dans l'armoire aux provisions
Au fond de la cuisine,
J'ai vu trois pots de miel :
Ils sentent bon
La fleur et le soleil.*

*Dans l'armoire de la cuisine
J'ai vu trois pots de miel...
« Maman, veux-tu me faire une tartine ? »*

Vio Martin

Extr. du « Tourne, petit moulin »
Ed. Perret-Gentil, Lausanne.

PRO JUVENTUTE

COLLECTE DE FRUITS EN FAVEUR des ÉCOLES DE LA MONTAGNE

Depuis 25 ans déjà, le secrétariat général de Pro Juventute organise sa traditionnelle collecte de pommes en faveur des écoles de la montagne. Il espère que la récolte 1954 lui permettra de la mener à bien avec succès cette année aussi. Les secrétariats de district de Pro Juventute avec l'aide des collaborateurs de commune s'occupent de l'organisation et de la collecte proprement dite. Comme à l'accoutumée, le corps enseignant et les écoliers des régions riches en fruits seront fortement mis à contribution et, aujourd'hui déjà, nous tenons à solliciter leur aimable appui. Les instructions concernant l'emballage des fruits, les envois de harasses et les expéditions seront envoyées au courant de ce mois aux collaborateurs de Pro Juventute.

Secrétariat Général de Pro Juventute :
Zurich, Seefeldstrasse 8.

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES
OFFICIELLES DE LAUSANNE
DE LA VILLE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

**Tricotages
et sous-vêtements de qualité**

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Envois à choix

**Belles vacances d'automne et d'hiver
au nouveau**

Waldhotel Bettmeralp

plateau ensoleillé au sud du grand Glacier
d'Aletsch. Forêts d'Aletsch incomparables
en fin d'automne. Courses idéales, vue ma-
gnifique. Hôtel ouvert jusqu'à fin octobre.

Prospectus par Famille A. Stucky, Wald-
hotel, Bettmeralp (Valais)

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.



Kennebec-Lithinée

Eau de table de 1^{er} ordre

** Digestive **

MONTREUX, 9 octobre 1954

XC^e année — N^o 36

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

396

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



Les enfants seront enthousiasmés

si, lors des leçons d'histoire naturelle ou de géographie, vous leur donnez l'occasion de faire du modelage, pour alterner avec le dessin. Quel que soit le sujet proposé — une vieille ferme, une route de montagne, un terrier de renard —, les enfants rivaliseront d'émulation et ce seront peut-être des écoliers médiocres, ou les plus faibles même, qui remporteront la victoire. Vous aussi, donnez à vos écoliers l'occasion de s'initier au modelage! La terre à modeler Bodmer vous rendra d'excellents services à cet effet. Son prix est très avantageux. Sur demande, nous vous enverrons volontiers un éc antillon gratuit. Mode d'emploi contre envoi de 50 cts en timbres-poste. Etude approfondie par M. A. Schneider, instituteur à St-Gall, Fr. 1.40. Envoi rapide partout, par la poste ou par chemin de fer.

E. BODMER & Cie

Fabrique d'argile à modeler, Zurich

Uetlibergstrasse 140

Téléphone (051) 33 06 55

A l'enseigne de la **Lampe Eternelle**

vous trouverez
un cadre accueillant



**Un bon vin
et des spécialités au fromage**

E. PAUTEX

Caroline 1

Lausanne

Vos imprimés

*seront
exécutés
avec goût
par l'*

Imprimerie

CORBAZ S.A.

Montreux

HAMMEL S. A. **ROLLE**

vous offre un assortiment d'excellents vins blancs vaudois, soit:

12 bouteilles	
Mont - Les Pierrailles	1953
6 bouteilles	
Luins - Réserve	1953
6 bouteilles	
Yvorne - Clos de la George	1953
6 bouteilles	
Dézaley - 1er choix	1953

le tout rendu franco domicile.
Icha compris, paiement 30 jours net.

Prix: Fr. 82.—